NOVEMBRE 2019 - GRATUIT

JOURNAL MOBILES

JOURNAL MOBILES Grand gagnant des prix de l'AMECQ 2019

CITOYEN · MÉDIA COMMUNAUTAIRE MASKOUTAIN

WWW.JOURNALMOBILES.COM

L'Orchestre Philharmonique de Saint-Hyacinthe

140 ans de bonheur musical

PAGE 4

CRÉDIT : ANNIE BEAUREGARD PHOTOGRAPHIE

Daniel Girouard dans la peau de Léon Ringuet avec le directeur musical Martin-Paul Beaulieu

À LIRE EN PAGE 13

VENDRE SA MAISON : SEUL OU ACCOMPAGNÉ?

M|D
MATHIEU DE GRANDPRÉ
COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
RE/MAX
450-771-7707 / 3100, AV CUSSON #101, SAINT-HYACINTHE / REMAX IMPACT
AGENCE IMMOBILIÈRE FRANCHISÉE INDÉPENDANTE ET AUTONOME DE REMAX QUÉBEC

FAITES-VOUS UN CADEAU

KIA

GAGNEZ JUSQU'À 10 000 $ EN BONI DES FÊTES^

SUR MODÈLES SÉLECTIONNÉS

AUSSI PEU QUE **0 %** DE FINANCEMENT◊ + CRÉDIT MINIMUM DE **750 $**Ω SUR NOS MODÈLES LES PLUS POPULAIRES

KIA VENTE PRIVÉE 30 JOURS FOUS

INSCRIVEZ-VOUS EN LIGNE POUR DÉCOUVRIR VOS OFFRES

SORENTO LX+ V6 TI 2020

FINANCEMENT À PARTIR DE **0 %**◊ PLUS OBTENEZ **1000 $** EN BONI DES FÊTES^Ω

FORTE LX BM 2020

BIEN ÉQUIPÉE POUR **19 455 $**

AJAC « MEILLEURE VOITURE COMPACTE 2019 AU CANADA »

LOUEZ À PARTIR DE **49 $** / SEMAINE **0,99 %** POUR 33 MOIS* ACOMPTE DE 1 320 $ INCLUT **750 $** EN BONI DES FÊTES^Ω

L'OFFRE INCLUT :
- INTERFACE MULTIMÉDIA DE 8 PO
- APPLE CARPLAY® ET ANDROID AUTO™
- GARANTIE 5 ANS / 100 000 KM*

NOUVELLEMENT REDESSINÉ

SPORTAGE LX TI 2020

FINANCEMENT À PARTIR DE **0 %**◊ PLUS PLUS UN BONI DE **1500 $** INCLUANT 1 000 $ EN BONI DES FÊTES^Ω

5 ANS / GARANTIE 100 000 KM / ASSISTANCE ROUTIÈRE KM ILLIMITÉS*

GARANTIE COMPLÈTE • GARANTIE SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR • 100 % TRANSFÉRABLE • ASSISTANCE ROUTIÈRE PARTOUT EN AMÉRIQUE DU NORD

KIA

Le pouvoir de surprendre

Ces offres sont accessibles à tout particulier qualifié qui prend possession d'un modèle Kia 2020 neuf sélectionné chez un concessionnaire participant du 1 novembre au 2 décembre 2019. Le concessionnaire peut vendre ou louer à prix moindre. Une commande du concessionnaire peut être requise. Des conditions s'appliquent. Visitez votre concessionnaire Kia pour tous les détails. Les offres comprennent les frais de transport et préparation jusqu'à 1 795 $, les droits spécifiques sur les pneus neufs (15 $) et la surcharge sur le climatiseur (100 $ lorsque applicable). Les frais de permis, les assurances, l'immatriculation et les taxes applicables sont en sus. ◊Le financement est disponible à tout particulier qualifié sur les modèles 2019 sélectionnés neufs, **sur approbation du crédit. Exemples applicables au financement :** L'offre de financement est disponible sur le modèle Sorento LX+ V6 TI (SR75NL) 2020/Sportage LX TI (SP75BL) 2020 neuf au prix d'achat de 36 705 $/28 205 $ incluant un crédit de 1 000 $/1 500 $ (500 $ en boni des fêtes et 500 $ en crédit Vendredi Fou), au taux de 0 % pour 60/48 mois, basée sur 260/208 paiements hebdomadaires de 131 $/136 $. Acompte de 2 765 $/0 $. Le coût de l'emprunt est de 0 $. ◊◊L'offre de location est disponible sur les modèles sélectionnés, **sur approbation du crédit. Exemples applicables à la location :** offre de location disponible sur le modèle neuf et non enregistré Forte LX BM (F05411L) 2020, avec un prix d'achat de 19 455 $ basée sur 143 paiements hebdomadaires de 49 $ au taux de 0,99 % pour 33 mois. Dépôt de sécurité de 0 $, acompte de 1 320 $ et premier paiement exigible à la livraison. L'obligation totale de la location est de 7 073 $ avec l'option de rachat à la fin du terme au montant de 10 612 $. Limite de 16 000 km par année et frais de 0,12 $ par km additionnel. ***Le boni des fêtes** est disponible du 1 novembre au 2 décembre 2019 chez les concessionnaires Kia autorisés du Canada et s'applique à l'achat ou à la location des modèles Kia et neufs et non enregistrés. Les modèles Kia 2019 et 2020 (à l'exception des modèles Telluride 2020, Niro EV et Niro PHEV, Soul EV) sont admissibles à un crédit des fêtes de 500 $. Les clients admissibles sont automatiquement inscrits au tirage d'un boni des fêtes d'une valeur maximale de 10 000 $ applicable à l'achat ou à la location d'un véhicule Kia 2019 ou 2020. Le gagnant sera sélectionné de façon aléatoire à la fin du concours. Le prix doit être réclamé au plus tard le 2 décembre 2019. Aucun achat n'est requis pour participer. Une seule participation est autorisée par foyer. Les prix ne sont pas transférables, ne peuvent être substitués et n'ont aucune valeur en espèces. Le concours s'adresse aux résidents canadiens détenant un permis de conduire valide et qui ont atteint l'âge de la majorité dans leur province de résidence. Il y a 1157 prix d'une valeur allant de 250 $ à 10 000 $ (incluant le boni des fêtes de 500 $) à gagner. Les probabilités de gagner un prix sont de 1 sur 7. Les gagnants potentiels d'un prix doivent répondre correctement à une question réglementaire. D'autres restrictions s'appliquent; veuillez consulter votre concessionnaire Kia participant pour obtenir le règlement complet du concours. Cette offre peut être combinée à d'autres offres faites par Kia lorsque applicable. Le rabais sera déduit du prix d'achat convenu avant taxes. La valeur du boni ne peut être convertie en rabais et ne peut être appliquée sur des transactions passées. L'offre est sujette à changement sans préavis. ΩLe crédit Vendredi Fou est disponible du 1 novembre au 2 décembre 2019 chez les concessionnaires Kia autorisés du Canada et s'applique à l'achat ou à la location. Les modèles Kia neufs et non enregistrés suivants : Forte 2019, Forte 2020, Soul 2019 et Soul 2020 sont admissibles à un crédit Vendredi Fou de 250 $ et les modèles Sorento 2019, Sorento 2020, Sportage 2019 et Sportage 2020 sont admissible au crédit Vendredi Fou de 500 $. Cette offre peut être combinée à d'autres offres faites par Kia lorsque applicable. Le rabais sera déduit du prix d'achat convenu avant taxes. La valeur du boni ne peut être convertie en rabais et ne peut être appliquée sur des transactions passées. Visitez votre concessionnaire Kia pour tous les détails. L'Association des Journalistes Automobile du Canada (AJAC) est une association de journalistes, de rédacteurs et de photographes professionnels de même que de personnel corporatif dont les activités se concentrent sur l'automobile et son industrie. ™Apple, le logo Apple, CarPlay et iPhone sont des marques de commerce d'Apple Inc., déposées aux États-Unis et dans d'autres pays. App Store est une marque de service d'Apple Inc. Google, Google Play, Google ®L'assistance routière illimitée n'est disponible que sur les modèles 2017 et au-delà. Pour plus de renseignements sur la garantie sans souci de 5 ans, visitez kia.ca ou composez le 1-877-542-2886. Les renseignements publiés dans cette annonce sont réputés être véridiques au moment de leur parution. Kia est une marque de commerce de Kia Motors Corporation.

TOUT NOUVEAU, TOUT BEAU.

PLUS DE SERVICES ET PLUS DE CHOIX!

KIA SAINT-HYACINTHE

450, rue Daniel-Johnson E, Saint-Hyacinthe - 450 774-3444 - 514 454-3444 - www.kiasthyacinthe.com

«Les vrais amis sont comme des étoiles ; vous ne pouvez les reconnaître que lorsqu'il fait sombre autour de vous.»

- Bob Marley

SOMMAIRE

À LA UNE
PAGE 4

OPINION
PAGE 5

SOCIÉTÉ
PAGES 6-7

POLITIQUE
PAGES 8-9

MAGIE DE NOËL
PAGES 10

COMMUNAUTAIRE
PAGES 11-12

RURALITÉ
PAGE 13

CULTURE
PAGES 15-19

Suivez-nous sur twitter
twitter.com/jmobiles

Suivez-nous sur facebook
www.facebook.com/JournalMobiles

Go ! les infirmières Go !

Les syndicats représentant les infirmières ont déposé récemment leurs demandes en vue du renouvellement de leur convention collective. Des demandes « exagérées » ont commenté certains chroniqueurs de la presse bien-pensante. Je leur suggère d'essayer de les suivre à leur travail ne serait-ce qu'une seule journée. Ou mieux, de passer une nuit à les côtoyer dans un CHSLD. Bon courage...

PAUL-HENRI FRENIÈRE

Le rattrapage salarial qu'elles demandent peut paraître élevé, je l'admets, mais il n'a rien à voir avec les sommes astronomiques que les médecins – surtout les spécialistes – ont obtenues sous la gouverne du duo médico-politique Couillard-Barrette. Pendant ce temps, on chamboulait leur cadre de travail par une réforme rocambolesque dont on subit encore les conséquences.

***

Les circonstances de la vie m'ont amené à rencontrer plusieurs infirmières au cours des deux dernières années, soit à l'hôpital Honoré-Mercier et surtout au CLSC des Maskoutains. Au moins une vingtaine d'entre elles et certaines plus souvent que d'autres.

Évidemment, elles ne sont pas toutes pareilles, chacune a sa personnalité. Mais s'il fallait leur trouver un point commun, je dirais que c'est l'empathie. La raison est simple. Si elles ont choisi ce métier-là, c'est essentiellement pour faire le bien, pour donner des soins, pour soulager l'humain.

Et elles font plus que ça. Je pense particulièrement à une infirmière du CLSC que j'ai vue à plusieurs occasions. Non seulement elle a traité mes plaies dues au diabète, mais elle s'est assurée que ma situation ne se dégrade pas davantage.

Elle a découvert un autre problème et en a fait part à mon médecin traitant. Elle a fait un suivi serré de l'évolution dudit bobo et a consigné par écrit ses observations dans mon dossier, ce qui a aidé considérablement les autres personnes qui ont eu à me traiter.

Bref, les infirmières ne sont pas que des exécutantes ; elles prennent également des initiatives tout en respectant le cadre de leur profession. C'est un aspect peu connu de leur travail.

***

Le problème – voire le drame – c'est que la dégradation graduelle des conditions de travail de ces professionnelles de la santé en a découragé plus d'une. Plusieurs infirmières, épuisées et à bout de souffle, notamment en raison du temps supplémentaire obligatoire, ont même quitté la profession.

Parallèlement, on va recruter à l'étranger pour combler les pénuries. Mais cette solution n'est qu'un bandage sur une jambe artificielle. Les nouvelles arrivantes vont finir par s'écoeurer elles aussi si les conditions restent les mêmes.

L'heure est à la réparation du gâchis laissé par l'administration précédente guidée par une austérité mal placée. Le gouvernement actuel en a les moyens. Peut-être pas à la hauteur des demandes syndicales – normales en début de négociation -, mais pour au moins permettre à ces femmes de cœur de dispenser sereinement des soins de qualité.

Mais pour cela, il faudra qu'elles se tiennent debout : c'est à leur tour! Je suis certain qu'elles auront l'appui d'une grande partie de la population. Une société juste doit valoriser l'apport inestimable de ses infirmières. Il en va de la qualité de vie des usagers du système de santé, c'est-à-dire de nous, les patients. Go! les infirmières Go! Nous sommes derrière vous.

BORIS

Journalistes-Collaborateurs
Paul-Henri Frenière, Nelson Dion, Anne-Marie Aubin, Roger Lafrance, Catherine Courchesne, François-Olivier Chené et Marijo Demers, Sylvain Laforest, Pascal Audet, Simon Proulx, François Desrochers, Carl Vaillancourt, Boris.

Comité de rédaction
Anne-Marie Aubin, Sophie Brodeur, Nelson Dion, Françoise Pelletier, Pierre Béland.

Direction et publicité
Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com
Téléphone - 450 230-7557

Graphisme
Martin Rinfret - Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d'administration
Sophie Brodeur, présidente et secrétaire, Martin Nichols, vice-président, Paul St-Germain, trésorier, Simon Drapeau, administrateur, Pierre Béland, administrateur, Catherine Courchesne, administratrice.

Les grandes lignes
Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com
Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à **redaction@journalmobiles.com**

JOURNAL MOBILES
média communautaire maskoutain
450 501-8790 www.journalmobiles.com
1195, rue Saint-Antoine – Bureau 308
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3K6
Tirage : 32 000 exemplaires
Distribution par Postes Canada et présentoirs
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec 1157494
ISSN : 2292-3551

Culture et Communications Québec
AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE SAINT-HYACINTHE

140 ans de bonheur musical

L'Orchestre Philharmonique de Saint-Hyacinthe ne porte pas trop de rides malgré son âge très avancé. Fondée en 1879, la Société Philharmonique a 140 raisons d'être fière de son statut de plus ancienne fanfare au Canada.

SYLVAIN LAFOREST

CRÉDIT : ANNIE BEAUREGARD PHOTOGRAPHIE

Daniel Girouard dans la peau de Léon Ringuet avec le directeur musical Martin-Paul Beaulieu

Un orchestre caméléon

L'orchestre tire sa vitalité du fait d'avoir toujours su créer et encourager un lien fort avec la musique en vogue dans toutes les époques qu'elle a traversées. Elle a bien sûr joué des fanfares et du classique, mais elle est aussi passée par le blues, le charleston, le swing, le Big Band, le rock, le disco et plusieurs autres genres. Même la philosophie de l'orchestre évolue avec son temps, alors que les femmes ont rejoint les hommes au milieu des lutrins dans les années 20, au même moment où elles entraient sur le marché du travail, qu'elles se mettaient à fumer et qu'elles avaient droit de vote. Les centaines de musiciens ayant contribué à la riche histoire de la Société Philharmonique de Saint-Hyacinthe ont toujours pu y trouver leur compte, assurant un renouvellement constant de ses nombreux alignements.

La personnalité et l'histoire de l'OPSH ont été fortement marquées par ses chefs, dont le plus célèbre, Léon Ringuet, qui l'a dirigé de 1880 jusqu'à son décès, en 1932. Compositeur et directeur musical renommé, il a forgé la personnalité de l'orchestre, à commencer par un détail qui échappe à plusieurs : en raison de l'absence d'une section de cordes, l'orchestre est plus près d'une harmonie que d'une philharmonique, mais personne ne leur en voudra !

Le successeur actuel de monsieur Ringuet s'appelle Martin-Paul Beaulieu, en poste depuis février 2019. Véritable passionné de tous les genres de musique, le nouveau directeur musical veut à son tour laisser son empreinte sur son règne. « C'est important de garder un œil dans le rétroviseur pour voir notre glorieux passé, mais mon regard va définitivement vers l'avant. J'ai plein d'idées, je veux élargir le répertoire, on essaie un peu de tout ! » Pour Martin-Paul, les défis sont nombreux puisque « la musique prend beaucoup moins d'importance à l'école et le recrutement pour le renouvellement de l'orchestre devient de plus en plus difficile. Il y a clairement un manque de relève. »

Saint-Hyacinthe doit conserver son orchestre philharmonique, un très gros morceau de la culture maskoutaine. D'ailleurs, l'administration actuelle l'a compris et a augmenté son support financier annuel qui n'avait pas bougé depuis longtemps et, avec le commanditaire important Chartwell, l'orchestre arrive à boucler ses fins de mois.

« La plupart des gens ne savent pas que notre local de pratique permanent a été littéralement construit par les musiciens, en 1979. Mais il faut l'entretenir, le rénover, payer des taxes… », indique le directeur, qui s'est fixé trois objectifs clairs dès son entrée en poste. « Préparer un concert grandiose pour notre 140e anniversaire, monter d'un cran le niveau de jeu de l'orchestre et, surtout, ramener la joie de vivre au sein de l'orchestre qui a souffert d'instabilité au niveau de la direction pendant les années récentes. » Pour avoir assisté à une répétition du spectacle du 3 novembre, nous pouvons confirmer que le troisième point est déjà accompli !

Le spectacle du 140e

Pour toutes ces raisons, les Maskoutains doivent être fiers d'avoir rempli la salle de spectacle du Centre des arts Juliette-Lassonde, le 3 novembre dernier, pour découvrir les nombreuses surprises concoctées pour l'occasion, dont un medley (potpourri) mixant Pink Floyd et Andrew Lloyd Webber, et un hommage bien mérité à Léon Ringuet par l'interprétation de sa célèbre composition, la Marche philharmonique. Ceux qui connaissent bien l'orchestre ont pu voir, au milieu des saxophones, un certain Yves Chaput, témoin de plus du tiers de la longue histoire de l'OPSH qu'il a joint en 1964, s'amuser comme au début. C'était un vibrant témoignage au bonheur qu'apporte l'orchestre philharmonique, autant aux musiciens qu'aux amateurs de musique.

Pour voir la vidéo
www.journalmobiles.com

Manque de neurones ?

Il serait grand temps que les adultes commencent à se sortir la tête du sable et à réfléchir, plutôt que de laisser des parents traumatisés par les médias faire des lois pour satisfaire les associations de psychiatres. Nous sommes à quelques jours seulement de l'ouverture d'une succursale maskoutaine de la Société québécoise du cannabis (SQDC) où les amateurs de marijuana trouveront très bientôt leur herbe en bouteille, en résine, en pilule ou en vapeur à feuille d'érable. Pendant que le gouvernement canadien se targue d'avoir été un chef de file dans la légalisation du buzz, où diable trouve-t-il l'inspiration pour se bomber le torse ?

FUIR LA RÉALITÉ

Il faut avoir passablement d'imagination pour détecter, dans la légalisation du pot, la belle intention du gouvernement de décriminaliser son usage, d'enrayer le marché noir et d'en contrôler un peu mieux l'usage chez les jeunes. Sur ces trois points, les autorités ne se tirent pas dans le pied, mais la logique ne tient plus debout.

Personne ne met en doute les nombreuses études sur les dangers potentiels de la substance sur le développement des jeunes neurones. Cependant, tout le monde en profite pour s'enfouir la tête dans le sable et recouvrir un paquet de lois et de règlements irrationnels d'une bâche bien opaque les mettant à l'abri du gros bon sens.

Pour des raisons de santé, on interdit maintenant le pot aux moins de 21 ans, au Québec, parce que le cerveau se développe jusqu'à un âge moyen de 25 ans, selon la communauté psychiatrique. Déjà, on se demande pourquoi arrêter à 21 ans plutôt que 25, mais le gouvernement de la CAQ repousse encore plus loin la frontière de l'absurde puisque, selon toutes les statistiques, près de la moitié de toute la consommation du cannabis se trouve dans le groupe d'âge 15-24 ans. Pour appuyer l'intention du gouvernement fédéral d'enrayer le marché noir avec son pot au double du prix, avouez qu'on a vu mieux !

Plusieurs répètent que les trois générations de poteux qui précèdent les ados d'aujourd'hui ont moins souffert des séquelles de leurs joints parce que la substance de l'époque n'avait rien à voir avec les taux élevés de THC (tétrahydrocannabinol) qu'ils contiennent aujourd'hui. Toutefois, il faut que tout le monde se rentre dans la tête bien comme il faut une notion toute simple : les jeunes qui veulent fumer du pot en trouveront toujours. L'interdiction n'a jamais rien changé. C'est à partir de cette vérité qu'il faut travailler, pas avec des absolus n'ayant aucun lien avec la réalité.

LA VILLE S'EN MÊLE

Voici que plusieurs municipalités, comme Saint-Hyacinthe, en rajoutent et interdisent la consommation dans les lieux publics. Puisque le gouvernement provincial permet d'inclure une clause aux baux de location, la plupart des gens n'ont aucun endroit pour fumer leur pot parfaitement légal obtenu à grand prix auprès des dealers fédéraux. Les heureux propriétaires de leur résidence peuvent y brûler de la résine au couteau, mais les jeunes n'ont pas de maison pour le faire. Et on est même passés à deux doigts de devenir les seuls Canadiens passibles de prison pour faire pousser une substance légale chez nous !

Quand on interdit une substance aux jeunes qui en veulent, on les pousse vers le marché noir où ils trouveront non seulement du pot saturé en THC, mais il sera aussi moins cher que dans les succursales. Si quelqu'un avait un neurone dans cette prise de décision, il ou elle légaliserait le pot à partir de 16 ans pour en contrôler à la fois la teneur en THC et le prix. L'accessibilité à du pot trois ou quatre fois moins fort, pour moins cher, atteindrait le but de cette nouvelle loi.

Le résultat de tout cet indescriptible bordel d'interdictions ? Des jeunes, âgés de 15 et 17 ans, continueront d'engorger les cours jeunesse et d'être expulsés des écoles pour avoir fumé du pot qui brûle leurs neurones. De jeunes pushers gâcheront une partie de leur vie pour avoir voulu combler le manque à gagner des pushers fonctionnaires. Les jeunes, entre 18 et 21 ans, satureront les cours de justice adulte, et tout le monde engraissera la Ville en payant des amendes salées pour avoir fumé en cachette dans une ruelle de Saint-Hyacinthe, pareil comme avant. Bref, tout pour satisfaire le sport national des autorités qui harcèleront encore nos ados, alors qu'ils enrichiront leurs brownies de cette même substance dans leur chaumière.

Sylvain Laforest

Le mouvement « Faites-le par vous-mêmes », vous connaissez ?

Le mouvement « Faites-le par vous-même » (Do it yourself [DIY], en anglais) encourage monsieur et madame tout le monde à fabriquer et à réparer eux-mêmes leurs objets au lieu de les jeter pour en acheter de nouveaux. Ce courant semble prendre de l'ampleur avec l'ouverture d'espaces collaboratifs comme celui des Affûtés, à Montréal. À quand l'instauration d'un tel lieu à Saint-Hyacinthe ?

CATHERINE COURCHESNE

Nous vivons dans un monde de (sur)consommation. Un monde où, quand notre cafetière brise ou que nous perdons le bouton d'une chemise, nous nous empressons de les mettre à la poubelle au lieu d'essayer de les réparer nous-mêmes. Pourquoi ? D'une part, parce que nous pensons ne pas avoir les habiletés requises, d'autre part, parce que nous croyons ne pas être en mesure d'acquérir lesdites habiletés. Pourtant, selon Michael Schwartz, fondateur de l'espace collaboratif Les Affûtés, il y aurait de nombreux avantages à réapprendre à « faire avec nos mains ». Mais avant tout, Les Affûtés, c'est quoi ?

Un espace créatif

Les Affûtés est un espace collaboratif dédié à tous ceux, petits et grands, qui veulent faire par eux-mêmes, c'est-à-dire réparer un objet brisé ou en fabriquer un. Les participants y ont accès aux divers outils et matériaux dont ils ont besoin pour leurs projets, que ce soit réparer une bouilloire ou concevoir un lit, ainsi qu'à des ateliers où, accompagnés d'un expert, ils peuvent développer les compétences manuelles souhaitées. « On offre des ateliers dans plusieurs domaines : ébénisterie, couture, broderie, menuiserie, électronique… à coûts minimes, parfois même sur la base d'une contribution volontaire ! »

Une idée futée

Entrepreneur d'origine française, Michael Schwartz a découvert les avantages de travailler avec ses mains en s'adonnant à l'ébénisterie. Selon lui, les avantages sont nombreux. « Sur le plan individuel, cela apporte énormément de fierté et de confiance en soi, en plus de créer un attachement particulier envers l'objet fabriqué. Également, cela permet d'économiser des sous. » Il donne l'exemple d'une dame qui a payé environ 250 $ pour le matériel d'un banc qu'elle a confectionné elle-même, au lieu de débourser 500 à 600 $ pour un banc qu'elle aurait acheté en magasin. Sans compter que la fabrication de son banc ne lui a pris qu'une demi-journée !

Il y a également des avantages, sur le plan collectif, tels que la réduction des déchets et la création de liens sociaux. « C'est vraiment beau de voir des personnes de tous les âges s'entraider. En plus, cela se fait dans le plaisir parce qu'aux Affûtés, il n'y a aucune honte à être débutant. » Ainsi, vous ne savez pas tenir un marteau ? Aucun problème ! On vous le montrera au lieu de vous pointer du doigt !

Faire des petits

Ouvert officiellement en mai dernier, l'espace Les Affûtés gagne graduellement en popularité. Toutefois, aux yeux de son fondateur, il reste de nombreux défis. « Outre changer réellement les habitudes de consommation des gens en les amenant à fréquenter des espaces comme Les Affûtés, il faut créer ce type de lieux partout sur la planète… dont à Saint-Hyacinthe. » Alors, Maskoutains et Maskoutaines, le défi est lancé : qui parmi vous est prêt à le relever ?

https://www.les-affutes.ca/

APPUI TRIENNAL AUX APICULTRICES ET APICULTEURS AU SÉNÉGAL

Campagne 2019 du Fonds Solidarité Sud
Projet du Fonds avec SOCODEVI

Le Fonds Solidarité Sud contribuera pendant trois ans à ce projet en vue d'accroître les conditions de travail, les capacités techniques, les revenus et la participation des membres, dont 73% sont des femmes, de la Coopérative Agroalimentaire de Casamance (CAC). La coopérative compte 78 membres, dont 58 femmes et 32 jeunes. 46 membres sont à la fois producteurs et transformateurs de miel et d'autres surtout des transformateurs et de conditionnement.

La CAC fédère 11 groupements d'intérêts économiques (GIE) engagés dans la production, la transformation et le conditionnement du miel de trois régions de la Casamance (dans le Sud du Sénégal) en vue de commercialiser ses produits sur l'ensemble du marché sénégalais.

La contribution du Fonds sera consacrée à l'installation de nouveaux équipements de production et de transformation du miel, la formation soutenue des membres des GIE en techniques apicoles, l'égalité hommes-femmes et la promotion de pratiques respectueuses de l'environnement. L'appui du Fonds se situe dans le cadre du Programme de développement de coopératives modèles inclusives et durables (PROCED) que mène SOCODEVI simultanément en Côte d'Ivoire, au Ghana et au Sénégal.

Le Fonds renoue ainsi avec le Sénégal où il avait appuyé en 2013-2014 l'Union des groupements paysans de Méckhé (UGPM) dans le développement de services semenciers.

http://w4.uqo.ca/fss/fichiers/formulaires/formulaire_2019.pdf

Facebook : prends mon argent, pas mes données

Au début du mois d'octobre, on apprenait que des entreprises dans le domaine des assurances, des prêts hypothécaires et des prêts personnels de la ville de Québec avaient été visitées par la SQ en lien avec le vol de données personnelles chez Desjardins. Ces entreprises auraient payé pour mettre la main sur ces précieuses données, non pas pour voler l'identité des individus concernés par la brèche de sécurité, mais pour les contacter et leur offrir des services financiers.

FRANÇOIS DESROCHERS

INSTITUT DE RECHERCHE ET D'INFORMATIONS SOCIOÉCONOMIQUES

Ce fait divers est révélateur de notre époque, puisque le Web 2.0 a à ce point modifié le monde de la publicité que des entreprises sont prêtes à acheter des données obtenues illégalement pour mieux cibler leur clientèle. En effet, le modèle d'affaires des géants du Web comme Google et Facebook repose sur leur capacité à prédire les besoins et envies des individus avant même qu'ils n'apparaissent. Une course à l'armement s'est établie entre les différentes plateformes qui rivalisent d'ingéniosité pour soutirer toujours plus de données sur nos existences.

À partir de l'objectif initial d'augmenter l'efficacité de leurs plateformes publicitaires, les géants du Web ont créé un gigantesque appareil de surveillance en continu de nos moindres faits et gestes. Big Brother, chez nous, ne prend pas les traits d'un État totalitaire qui tente de supprimer toute forme de résistance, comme en Chine. Il se forme plutôt grâce à l'accumulation de clics confirmant que nous acceptons les conditions d'utilisation d'un site Web.

Nous savons que cet appareil de surveillance est maintenant utilisé à des fins politiques claires, par des intérêts intérieurs et étrangers. Les campagnes d'Obama, en 2008 et 2012, et de Trump, en 2016, ont largement bénéficié du microciblage de leurs bases électorales. Les dernières élections américaines ont également fait l'objet d'ingérence étrangère en raison de la faiblesse de Facebook en matière de détection des fausses nouvelles. La ministre fédérale des Affaires étrangères, Chrystia Freeland, nous a d'ailleurs mis en garde contre ce type d'ingérence dans le cadre de nos propres élections. Il est tout de même fascinant de voir comment un simple modèle d'affaires, basé sur une réduction des coûts de production du secteur de la publicité et des relations publiques, lequel ne représente même pas 0,5 % de notre économie en termes de PIB et d'emplois, s'est retourné de la sorte contre nos démocraties.

Une solution envisageable serait donc d'imposer un nouveau modèle d'affaires aux géants du Web. Prenons l'exemple de Facebook. Mark Zuckerberg, dans son témoignage devant le Sénat, en avril 2018, dans la foulée du scandale Cambridge Analytica, avait assuré que Facebook demeurerait toujours gratuit ou, du moins, qu'une version du site le resterait, ouvrant la porte à une version payante. La nuance est importante, car comme on le sait, lorsqu'une plateforme est gratuite, c'est nous, par nos données, qui sommes le produit. Il serait pertinent de savoir combien il nous en coûterait d'utiliser Facebook sans que nos données soient recueillies et vendues aux plus offrants.

Selon un rapport de l'entreprise à l'intention de ses actionnaires, Facebook comptait 1,5 milliard d'usagers quotidiens au premier trimestre de 2019, pour des revenus de 20 milliards de dollars canadiens durant ces trois premiers mois de l'année. C'est une moyenne d'environ 50 $ par personne par année. Comme c'est une moyenne, on pourrait s'attendre à ce que le service soit offert à un prix correspondant au pouvoir d'achat des utilisateurs et utilisatrices, ou encore, à la valeur de leurs données dans le modèle actuel. Les États-Unis et le Canada fournissent seulement 12 % des abonnés, mais 48 % des revenus à Facebook. Un compte personnel, chez nous, qui rapporterait autant à Facebook en abonnement que ce que la compagnie pourrait aller chercher en revenus publicitaires coûterait donc environ 200 $ par année, ou 17 $ par mois.

Si Facebook ne nous a jamais offert cette option payante sans publicité, qui est pourtant courante dans le monde des applications, c'est probablement parce que la compagnie a fait le calcul à l'interne que le potentiel de rentabilité de nos données à long terme dépassait ce genre de frais d'abonnement. Les données de personnes qui auraient les moyens de payer ce type de frais valent-elles plus que cette moyenne de 200 $? Accorde-t-on moins de valeur à nos données que les compagnies qui sont prêtes à les acheter ? Ou peut-être que le pouvoir que Facebook retire du modèle actuel n'a pas de prix ? Dans tous les cas, il semble que ce scénario leur coûterait cher.

Nos parlementaires et ceux des États-Unis sont prêts à discuter d'un meilleur encadrement de la gestion des données personnelles par les plateformes monopolistiques qui sont devenues centrales à nos existences, comme Facebook. Cependant, ils se voient bien mal leur imposer un modèle d'affaires en particulier. Alors, c'est plutôt à nous tous et à nous toutes qu'on le prescrit, avec les conséquences désastreuses que l'on connaît pour nos démocraties.

LA **NUIT** DES SANS-**ABRI**

COUP DE MASSE 2019 décerné à la Crise du logement

MERCI À TOUS NOS PARTENAIRES

PARTENAIRE MAJEUR
Ville de St-Hyacinthe

SOUPER MÉCHOUI MARQUANT LE 25E ANNIVERSAIRE DU CENTRE D'INTERVENTION-JEUNESSE DES MASKOUTAINS
Emmanuel Ménard, chef-traiteur Un cuisinier pour vous; Les éleveurs de porcs de la Montérégie

PARTENAIRES FINANCIERS
Table de concertation jeunesse Maskoutaine; les Sœurs St-Joseph; Fondation Émilie-Jauron; Chantal Soucy, députée de St-Hyacinthe; les Sœurs de la Présentation de Marie; le Diocèse de St-Hyacinthe et les Sœurs Adoratrices du Précieux Sang

PARTENAIRES COLLABORATEURS
Unidindon; Dino patates et compagnie; Costco; Tim Hortons; les Thés David's Tea; Chapiteaux Maska; Centre de musique Victor; Loutec-location d'équipements maska; Moisson Maskoutaine; Amaro–Distribution Raymond Bourgeois; Brookside; Emballages Maska; AOF; Location d'autos et de camions Discount; Les producteurs de lait de la Montérégie-Est; IGA Famille Jodoin; Les Anges du développement; Les trouvailles de l'Abbé-Leclerc; Animalerie St-Hyacinthe; RONA; Holiday Inn Express et Suites de St-Hyacinthe; Clinique dentaire Le Sommet; Galerie Le 1855; Andréanne Rioux; Geneviève Fortier; les membres de la Maison alternative de développement humain; Dysfunktional; Dead Blues Carnaval; Dan Bonin; la troupe Les feux de la mascarade ainsi que tous les précieux bénévoles

BRAVO AUX MEMBRES DU COMITÉ ORGANISATEUR
Stéphanie Bernier, Mission Jeunesse; Réjean Sauvé et Suzanne Demers, Auberge du coeur Le Baluchon; Jeannot Caron; Diane Poirier et Josianne Daigle, Centre d'Intervention-Jeunesse des Maskoutains; Natacha Laplante, Maison alternative de développement humain et Jean-François Langlais, Fondation Martin-Giard

Depuis 1989, le Regroupement Maskoutain des Utilisateurs du Transport Adapté (RMUTA) défend les droits et fait la promotion des intérêts des utilisateurs à l'égard du transport adapté. Nos services sont gratuits.

Pour utiliser le transport adapté, une personne sera reconnue admissible si elle répond aux deux critères suivants :

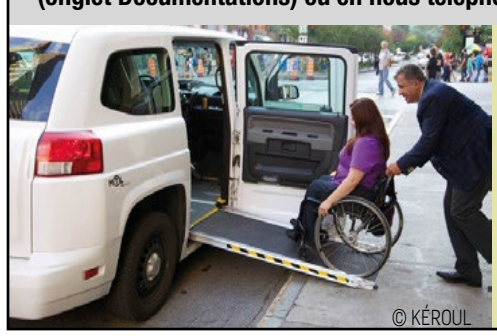
• Être une personne handicapée, c'est-à-dire avoir une déficience significative et persistante et être limitée dans l'accomplissement des activités normales;

• Avoir sur le plan de la mobilité des limitations justifiant l'utilisation d'un service de transport adapté. Pour répondre à ce critère, le requérant devra avoir l'une des incapacités suivantes :

• incapacité à marcher 400 mètres sur un terrain uni;
• incapacité à monter une marche de 35 centimètres de hauteur avec appui ou d'en descendre une sans appui;
• incapacité à effectuer l'ensemble d'un déplacement de transport en commun;
• incapacité à s'orienter dans le temps ou l'espace;
• incapacité à communiquer de façon verbale ou gestuelle (cette incapacité doit être associée à une autre incapacité pour que la personne soit reconnue admissible);
• incapacité de maîtriser des situations ou des comporte-ments pouvant être préjudiciables à sa propre sécurité ou à celle des autres.

Une des particularités du transport adapté est son service « porte-à-porte ». La prise en charge débute à la porte du point d'origine et se termine à la porte du lieu de destination. Cela signifie que le chauffeur doit assister l'usager tout au long de son déplacement que ce soit en lui tenant le bras ou en poussant le fauteuil roulant si la situation est requise.

Le formulaire d'admission est disponible sur notre site www.rmuta.org (onglet Documentations) ou en nous téléphonant au 450 771-7723


© KÉROUL

RMUTA
www.rmuta.org

Minoritaire vous dites? Et si on remaniait nos traditions politiques?

Les résultats des récentes élections fédérales nous brossent le tableau suivant : Justin Trudeau et ses troupes libérales ont remporté le plus grand nombre de sièges – soit 157 circonscriptions – parmi tous les partis en lice. Le scénario d'un gouvernement majoritaire ne s'est pas matérialisé pour le Premier ministre réélu et il devra gouverner un Canada très fragmenté selon des lignes de fractures régionales bien visibles.

FRANÇOIS-OLIVIER CHENÉ ET MARIJO DEMERS

Qui plus est, le parti libéral n'est pas arrivé au premier rang dans la faveur populaire chez les électeurs; par une très courte avance, c'est le Parti conservateur qui a obtenu le plus de votes. En sachant qu'au Canada, la durée moyenne d'un gouvernement minoritaire au pouvoir est d'un peu moins de deux ans, comment un Premier ministre peut-il s'y prendre pour gouverner, puis amener et faire passer son menu législatif dans de telles circonstances? Y a-t-il d'autres avenues de leadership politique en contexte minoritaire que celle d'un gouvernement en sursis, toujours sous la menace d'un déclenchement de nouvelles élections?

Une coalition formelle : partager le pouvoir pour mieux y rester!

Il est très improbable que Justin Trudeau emprunte la voie de la coalition formelle, mais rien ne l'en empêche dans notre régime parlementaire, si ce n'est le frein de nos traditions politiques canadiennes. Pourtant, des pays avec le même type de régime politique que le nôtre, soit la Grande-Bretagne et l'Irlande, ont fonctionné avec des coalitions dans leurs paysages politiques respectifs. Comment ça marche une coalition formelle dans un contexte de gouvernement minoritaire? Concrètement, Justin Trudeau ferait de la place à un ou deux partis de l'opposition au sein de son Cabinet, avec à la clé une poignée de postes de ministres pour des élus néo-démocrates, bloquistes ou verts par exemple.

Simplement évoquer l'idée d'une alliance au pouvoir entre partis politiques adverses peut paraître saugrenu; il n'en demeure pas moins que c'est un possible réel. Stéphane Dion avait d'ailleurs tenté, vainement, de former une coalition entre libéraux, néo-démocrates et bloquistes en 2008 pour renverser le gouvernement minoritaire de Stephen Harper. L'habitude tenace, ancrée dans nos mœurs politiques, à vouloir gouverner seul en situation minoritaire empêche de voir émerger de nouvelles pratiques politiques, loin de la partisanerie.

Au lieu de soutiens éphémères tenant à un seul projet de loi ou à un appui lors d'un vote de confiance, l'alliance entre les partis politiques qui se partagent le pouvoir est plus solide et durable. Il s'agit d'une occasion en or pour les ministres émanant de l'opposition de disposer d'un réel pouvoir d'action politique et de laisser la marque de leur parti au sommet de l'État. Quant au Premier ministre qui accueille dans son Cabinet des membres d'autres partis, il tente le pari de coaliser une plus vaste partie de la Chambre des communes à son menu législatif, de rester plus longtemps en poste en plus d'envoyer le message aux citoyens qu'il est capable de s'élever au-dessus de la mêlée et de gouverner en collégialité. Bien sûr, un Premier ministre et ses troupes, ou encore les partis minoritaires qui ont joint une coalition, peuvent éventuellement en payer le prix : l'aliénation de leur électorat, la dilution de l'image et de l'idéologie du parti politique ou l'échec de l'alliance ne sont que quelques scénarios possibles. Cependant, le fractionnement du vote populaire et de la Chambre des communes invite à considérer la coalition ou alors à continuer de gouverner non plus deux, mais plusieurs solitudes…

Et si la coalition était décidée par les électeurs?

Il existe un pays où la coalition n'est pas seulement une possibilité, mais carrément la manière normale de fonctionner. En Suisse, les gouvernements des cantons (l'équivalent des provinces) sont élus directement par la proportion. S'il y a 7 postes au gouvernement, comme à Genève, par exemple, ce sont les 7 personnes ayant obtenu le plus de votes qui forment le gouvernement. Comme il est évidemment très rare que ces 7 personnes proviennent toutes du même parti politique, les gouvernements sont presque toujours formés de coalitions.

Ces coalitions sont toutefois bien différentes que celle que pourrait former Justin Trudeau : elle est choisie non pas par les négociations de corridors entre partis politiques, mais par les électeurs eux-mêmes. Le gouvernement qui est ainsi formé est donc bien plus représentatif des aspirations de la population. Qui plus est, la composition d'une coalition choisie par le peuple représente beaucoup mieux la diversité des opinions dans la société que si la coalition est formée par les partis politiques.

Dans l'éventualité où Trudeau daignerait former une coalition, les probabilités qu'il lance un appel à son principal adversaire politique, Andrew Scheer, seraient très minces. Pourtant, le Parti conservateur a obtenu le vote de 34% des Canadiens. Le système suisse ferait en sorte que la coalition décidée par les électeurs serait composée d'à peu près autant de libéraux que de conservateurs, ainsi que quelques membres d'autres partis politiques. Cela ne se ferait pas sans difficulté, puisque libéraux et conservateurs ont des idées très différentes, mais dans le contexte d'un Canada fracturé, comme le démontrent les dernières élections, il serait peut-être dans l'avantage du gouvernement canadien que les différents partis politiques soient capables de dialoguer entre eux.

Simon-Pierre Savard-Tremblay intègre le cabinet fantôme du Bloc

À quelques jours de l'assermentation des nouveaux élus à la Chambre des communes, le futur député bloquiste de Saint-Hyacinthe—Bagot, Simon-Pierre Savard-Tremblay, a reçu un vote de confiance de la part d'Yves-François Blanchet, le 6 novembre dernier. Le chef de la deuxième opposition a profité de la journée de caucus pour annoncer son cabinet fantôme en vue du prochain mandat fédéral.

CARL VAILLANCOURT

Dans les faits, cet exercice permet de distribuer les différents rôles et dossiers nécessaires au bon fonctionnement de la formation politique lorsque celle-ci siège à Ottawa. Simon-Pierre Savard-Tremblay s'est alors vu confier les dossiers liés aux comités Commerce international et Industrie, sciences et technologie. Plus précisément, le nouveau membre de la Chambre des communes sera le chien de garde de tous les dossiers ayant un lien avec les traités commerciaux ratifiés par le Canada.

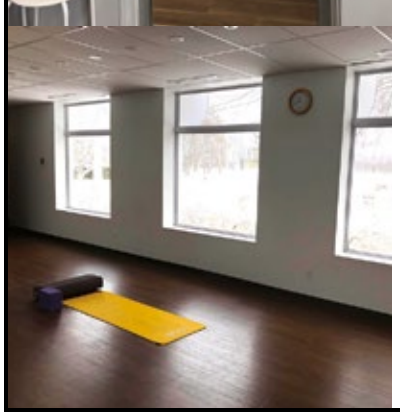
À peine quelques minutes après l'annonce de la formation de ce cabinet fantôme, le nouveau député de Saint-Hyacinthe—Bagot s'est réjoui du vote de confiance de son chef. « Je le remercie chaleureusement pour sa confiance et je ferai tout en mon pouvoir pour être à la hauteur dans la réussite de ce beau défi », a-t-il fait valoir sur sa page Facebook.

Dans une circonscription comme celle de Saint-Hyacinthe—Bagot, où l'agriculture occupe une place importante, il ne serait guère surprenant qu'il ait à coopérer avec le député de Berthier—Maskinongé, Yves Perron, lui qui est responsable du dossier Agriculture et agroalimentaire ainsi que de la gestion de l'offre. Depuis 2015, les gouvernements Harper et Trudeau ont multiplié les ententes commerciales bilatérales, et ce, avec différents partenaires commerciaux. Après l'Accord de Partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP) et l'Accord économique et commercial global (AECG) avec l'Union européenne (UE), le Canada s'est entendu avec les États-Unis et le Mexique pour renégocier certaines clauses de l'ALENA (Accord de libre-échange nord-américain).

Près de 30 ans après sa création par le gouvernement Mulroney, en 1989, l'ALENA prévoit des balises pour les échanges entre les trois acteurs nord-américains. Ces ententes commerciales ont pour effet de favoriser le libre-échange économique, ou encore, la mondialisation.

Détenteur d'un doctorat en socioéconomie du développement de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), à Paris, le député de 31 ans a consacré ses dernières années à la rédaction de trois ouvrages portant sur les différents phénomènes socio-économiques, dont L'État succursale (VLB Éditeur, 2016). En mai 2018, l'essayiste a cosigné un manifeste sur la démondialisation de la société québécoise dans le quotidien Le Devoir. Il estime que le libre-échange et la mondialisation ont eu pour effet d'appauvrir les classes ouvrières des sociétés occidentales. Il ne faudrait guère se surprendre qu'il soit l'auteur d'attaques virulentes à l'endroit du prochain ministre du Commerce international. Le premier ministre canadien, Justin Trudeau, devrait annoncer la composition de son cabinet ministériel le 20 novembre prochain.

LE STUDIO FORMEXPERT, DES COURS EN GROUPES POUR SE DÉPASSER ET AVOIR DU PLAISIR



TEXTE DE VIVIANE RIVARD
ET ROSALIE CROTEAU

Quoi de plus motivant que de s'entraîner en groupe en ayant du plaisir ? C'est ce que propose le Studio FormeXpert. Ce centre d'entraînement, situé à Saint-Hyacinthe, est une référence dans l'enseignement de cours en groupe dans la grande région maskoutaine. L'équipe dynamique du Studio souhaite amener ses clients à se dépasser et leur permettre de trouver une satisfaction à travers l'activité physique.

Motivée par son envie de nouveaux défis, la propriétaire et entraîneuse, Marie-Michèle Gilbert, a fondé, en 2011, cet endroit où collaborent entraîneurs et professionnels de la santé. La joie de vivre et la passion de toute l'équipe se ressentent à travers l'ambiance qui règne au studio. Dès que vous y mettrez les pieds, vous sentirez tout de suite que vous faites partie d'une grande famille.

UN CENTRE FAMILIAL TOUT PRÈS DE L'AUTOROUTE 20

En janvier 2019, le Studio FormeXpert a déménagé dans de spacieux espaces sur la rue Picard. Une collaboration avec Spinning Club Privé (Richard Lamontagne) et Växa (Valérie Fontaine) a donné lieu à l'ouverture d'un centre complet pour la famille. On y retrouve près de 80 plages horaires pour l'entraînement en groupe et des services professionnels pour toute la famille. Le Studio s'assure ainsi de répondre à la demande, que ce soit auprès des femmes enceintes, des jeunes mamans, des personnes plus âgées ou encore, simplement, auprès des gens motivés à bouger. Chaque cours est donné par un ou une entraîneuse qualifiée, et les petits groupes permettent un enseignement personnalisé.

PARTENARIAT AVEC LE CENTRE ADN

Depuis septembre 2019, l'équipe du Studio FormeXpert donne des cours en groupe dans les locaux du Centre ADN où elle profite d'une vue magnifique sur un site enchanteur. Vous avez même l'occasion de vous entraîner en pleine nature lorsque la température le permet. Des cours axés sur le bien-être, tels que yoga, Essentrics ou Pilates, sont proposés aux participants de tous les niveaux.

Il est déjà possible de s'inscrire à la session d'hiver qui se tiendra du 6 janvier au 11 avril 2020. Pour connaître l'horaire des cours et toutes les nouvelles du Studio FormeXpert, visitez la page Facebook ou le site Internet.

Lisez la suite de l'article dans journalmobiles.com/leplus

Marie-Michele Gilbert
Propriétaire du Studio FormeXpert

PHOTO: LA RIVEST- CRÉATRICE D'IMAGE.

FormeXPERT
NOTRE PASSION: TON ENTRAÎNEMENT!

2967 rue Picard, Saint-Hyacinthe
17000 Ave des Golfeurs, Saint-Hyacinthe
450 209-2052 - info@formexpert.ca

www.facebook.com/studioformexpert/
www.formexpert.ca
Notre passion ton entrainement!

Le 30 novembre, la magie s'installe au centre-ville de Saint-Hyacinthe

La Magie de Noël de Saint-Hyacinthe est de retour pour une 4e édition. Le samedi 30 novembre prochain, c'est un rendez-vous pour toutes les familles au centre-ville de Saint-Hyacinthe. Les petits et les grands sont attendus, dès 16 h 30, afin de profiter de la préparade qui sera composée de danses, de réchauffements et d'animations de la foule. Aussi, des food trucks (camions-restaurants) seront présents sur l'avenue Saint-François pour satisfaire les fringales.

ROSALIE CROTEAU

La magie débutera vers 17 h avec le tant attendu défilé sur la rue des Cascades, entre l'avenue de la Concorde Nord et l'avenue Bourdages Nord. Sous les yeux émerveillés des personnes présentes se succéderont huit chars allégoriques illuminés, des fanfares, des mascottes, des marionnettes géantes du Théâtre de la Dame de Cœur et autres nouveautés et surprises.

Après le défilé, rendez-vous au royaume du père Noël, situé dans l'Allée du Marché. Un atelier de décoration de bonshommes en pain d'épices sera offert ainsi qu'un atelier de bricolage. Le père Noël sera aussi disponible pour une séance photo proposée en échange d'une contribution volontaire.

Toute la journée du samedi 30 novembre, plusieurs commerçants du centre-ville offriront café et chocolat chaud au profit du Centre de pédiatrie sociale Grand Galop.

Un impact pour les enfants

Depuis sa première édition, la Magie de Noël est une activité festive pour toutes les familles qui permet d'amasser des fonds pour le Centre de pédiatrie sociale Grand Galop. Cet organisme maskoutain a pour mission d'offrir des services pédiatriques aux enfants et aux familles à risque ou en situation de vulnérabilité et d'augmenter l'accessibilité des services de santé et des services sociaux auprès de ceux-ci.

Prenez part à la magie

Une équipe de bénévoles forme le comité organisateur et travaille avec cœur, depuis plusieurs mois, à la réalisation de cet événement. Vous souhaitez, vous aussi, collaborer à cette journée magique ? Devenez bénévole le 30 novembre prochain. Remplissez le formulaire disponible en ligne, via le site Internet marchedenoel.org, et un membre du comité communiquera avec vous. *Lisez la suite de l'article dans journalmobiles.com/leplus*

GRACIEUSETÉ : MAGIE DE NOËL

La Magie de Noël de Saint-Hyacinthe est de retour pour une 4e édition.

Abonnez-vous à la page Facebook de l'événement et visitez le site Internet magiedenoel.org pour connaître la programmation détaillée.

La moisson maskoutaine : En préparation de la campagne Le grand PARTAGE

Ces temps-ci, la directrice de l'organisme communautaire La Moisson maskoutaine, Claudine Gauvin, est occupée. Fin octobre, dans son bureau de la rue Saint-Charles, elle veille aux derniers préparatifs avant le lancement officiel de la campagne annuelle Le grand PARTAGE.

SIMON PROULX

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA CDC DES MASKOUTAINS

Entourée d'une équipe et de bénévoles dévoués, elle s'affaire aux moindres détails afin que cette bienveillante campagne soit, comme les années précédentes, un succès ; d'autant plus que celle-ci s'accompagnera d'une certaine nouveauté. « Nous avons, cette année, un nouvel événement marquant le départ de la campagne : la Journée du Cœur au ventre, annonce la directrice de la Moisson. Cette journée se veut une formule revisitée de la Journée du partage des éditions précédentes. La population est invitée, le 27 novembre, à partager entre collègues et amis un bon repas offert à la Cage - Brasserie sportive, afin d'appuyer la cause. »

Cette cause est celle d'offrir à des gens dans le besoin l'équivalent de trois repas complets pour la période de Noël. En effet, depuis plus de 17 ans, La Moisson maskoutaine organise et gère Le grand PARTAGE. Cette campagne annuelle, la seule reconnue sur le territoire, permet la récolte d'argent et de denrées non périssables nécessaires à la distribution alimentaire spéciale de Noël pour une partie de la population pour qui le temps des Fêtes n'est pas forcément une période de réjouissance.

Est-il bon de rappeler que, bon an, mal an, ils sont malheureusement encore (trop) nombreux à vivre des difficultés durant cette période ? Précarité financière, solitude, insécurité alimentaire et autres maux s'acharnent sur une population démunie déjà aux prises avec plusieurs difficultés.

L'an dernier, 998 demandes ont été effectuées auprès du Centre de Bénévolat de Saint-Hyacinthe et du Comptoir-Partage La Mie afin de bénéficier de la distribution de Noël se déroulant à La Moisson Maskoutaine. La particularité de cette distribution est d'accueillir ces personnes qui ont fait une demande à ces organismes communautaires dans les locaux de la Moisson transformés, pour l'occasion, en une vaste épicerie.

« À leur arrivée, nous leur remettons un panier d'épicerie et nous leur offrons la liberté de choisir les aliments qu'elles désirent parce que, quand tu vis dans la précarité, tu n'as plus ce privilège de choisir. Les personnes sélectionnent les denrées en fonction de leurs besoins, de leurs goûts et envies pour se composer l'équivalent de trois repas complets pour l'ensemble de leur famille », précise Claudine Gauvin.

C'est ainsi que 1707 personnes ont pu, l'an dernier, manger dans la dignité, et ce, grâce à la collaboration des trois organismes communautaires cités précédemment, mais aussi avec la participation de la communauté maskoutaine. « Les gens font preuve d'une extrême générosité, mentionne, avec reconnaissance, la directrice de La Moisson maskoutaine. Que ce soit la population, les organismes, les institutions et le milieu des affaires, toute une communauté est mobilisée afin d'amener un peu de réconfort à une partie de la population qui en a grandement besoin. Cette mobilisation exceptionnelle est essentielle à la réussite de la campagne depuis 2002. »

PHOTO : SIMON PROULX

La directrice de l'organisme communautaire La Moisson maskoutaine, Claudine Gauvin.

Pour en savoir plus sur Le grand PARTAGE et les activités de La Moisson maskoutaine : https://lamoissonmaskoutaine.qc.ca/.

PROJET CHANTIER CENTRE-VILLE : LA VISION SOCIALE DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES

Processus de consultation en trois étapes

Dans le cadre du Chantier centre-ville, projet de revitalisation initié par la Ville de Saint-Hyacinthe, la Corporation de développement communautaire des Maskoutains (CDC des Maskoutains) a sollicité la participation des organismes communautaires œuvrant auprès de la population du centre-ville de Saint-Hyacinthe, les invitant à se doter d'une vision sociale et commune dans le cadre d'un processus de consultation participatif en trois volets.

Pour Mandoline Blier et Simon Proulx, respectivement présidente et directeur général de la CDC des Maskoutains, « les organismes ont un rôle essentiel à jouer auprès de la population concernée par le projet Chantier centre-ville afin de l'informer adéquatement sur les principaux enjeux et impacts ; mais également de s'assurer de bien transmettre les préoccupations et les besoins de ces citoyens auprès des principaux intervenants politiques, économiques et institutionnels ».

PROCESSUS DE CONSULTATION EN TROIS ÉTAPES

En premier lieu, les organismes ont été invités à participer à un sondage afin de cibler leurs champs d'action, leurs axes d'intervention et leurs principales préoccupations. À cette première étape, 59 % des organismes sollicités ont répondu à ce sondage.

« Cette première étape a permis de déterminer quatre grands thèmes : la place des citoyennes et des citoyens, la place du milieu communautaire, le logement social et abordable et l'inclusion sociale, précise Simon Proulx. Ces thèmes ont, par la suite, été travaillés et déclinés lors de la deuxième étape, le 12 septembre dernier, à laquelle 25 organismes ont participé. À partir de cette séance de travail, une première vision sociale a été rédigée et celle-ci a été présentée auprès des organismes le 26 septembre, lors de la troisième étape, à des fins de validation et de bonification ».

Avec, comme résultat, la publication de ce document. « C'est cette vision sociale du milieu communautaire que nous publions aujourd'hui. Il s'agit de nos considérations, de nos préoccupations et de nos recommandations. Nous souhaitons qu'elles soient bien entendues et comprises par l'ensemble des différentes instances socioéconomiques et politiques liées au projet de revitalisation. C'est pourquoi, à titre de représentante du milieu communautaire au comité Chantier centre-ville, je m'engage à diffuser ce document auprès des membres du comité », a conclu Mandoline Blier.

PHOTO : NELSON DION

Mandoline Blier et Simon Proulx, respectivement présidente et directeur général de la CDC des Maskoutains.

Pour consulter le document : https://static.wixstatic.com/ugd/0e7b44_4a2aacc1a19e41dc98262f09239e336e.pdf.

LITTORAL : DES SAVEURS À PROFUSION POUR TOUTES LES OCCASIONS

Le Québec peut être fier des gins qui y sont développés et dont les ventes sont en pleine croissance. Les gins québécois de qualité ne manquent pas sur le marché. Cependant, lorsque venait le temps de trouver une eau tonique de qualité pour agencer aux gins, il y a encore quelques mois, le défi était d'envergure.

C'est ainsi, avec le désir de créer la meilleure eau tonique, qu'est né Littoral, fruit d'une mûre réflexion. L'objectif était d'offrir un produit mettant de l'avant les saveurs des gins québécois tout en les bonifiant. Une eau tonique de qualité pour s'agencer aux gins de qualité et les mettre en valeur !

Développé à Saint-Hyacinthe et mis en marché en septembre dernier, le goût savoureux du Littoral en fait une boisson qui se boit autant sur glace qu'en cocktail. Littoral se distingue, entre autres, par les extraits de quassia amara dont il est fait, une plante tropicale possédant un bon goût amer. Distinction supplémentaire du Littoral : il s'agit de la première eau tonique québécoise en canette consignée, vendue en paquet de quatre, un format accessible et adapté au transport.

Les amateurs peuvent déguster deux saveurs : le pamplemousse blanc, adapté aux gins de type agrumes et fruités, et l'hibiscus, conçu pour les gins de type boréaux et floraux. Ces deux saveurs permettent de joindre un maximum de pastilles de goûts de gin à la SAQ. Restez à l'affût, une nouvelle saveur de Littoral est déjà en développement !

En plus d'être disponible directement à l'usine, soit à la Station Agro-Biotech de Saint-Hyacinthe, Littoral se retrouve dans de nombreux points de vente en Montérégie et dans plusieurs autres régions du Québec. Pour découvrir toutes les adresses où vous procurer du Littoral, consultez la page Facebook : facebook.com/littoralsoda.

Littoral, là où la passion des cocktails

Site internet : littoralsoda.com

Nos médias sociaux :
Instagram : littoralsoda
Facebook : littoraltonic

FERME ALEXANDRE DAVIAU

Alexandre Daviau : le fermier paysan

Alexandre Daviau est un agriculteur paysan dans le sens le plus noble du terme. Dans le fief d'Olymel, à Saint-Valérien-de-Milton, il produit des porcs fermiers, une appellation de son cru.

ROGER LAFRANCE

« Courageux ? », lui demande-t-on. « Plutôt de la naïveté », répond-il avec franchise. Chose certaine, ces deux qualités sont essentielles pour aller à contre-courant de l'agriculture conventionnelle.

Alexandre Daviau a toujours voulu être agriculteur, lui qui, tout jeune, accompagnait son grand-père dans ses tournées de ramassage de lait. Ayant abandonné l'école, il s'est retrouvé, durant plusieurs années, au sein de l'entreprise familiale de plomberie. Il s'est fait producteur en élevant des veaux de lait pour des intégrateurs locaux, jusqu'à ce qu'une chute de neige abondante endommage grandement son bâtiment de ferme. C'est alors qu'il a décidé de revenir sur les bancs d'école en gestion d'entreprise agricole pour ensuite se lancer dans la production de porc fermier.

« Je produis un porc élevé à l'ancienne, explique-t-il, en entrevue, à Mobiles. Je cherchais une appellation qui se différencierait du biologique et qui ne serait pas du porc conventionnel. »

Son porc fermier reprend plusieurs aspects de la production bio. Toutefois, la certification bio comporte un cahier de charge imposant qui entraîne une hausse importante des coûts de production. C'est pourquoi le jeune producteur a préféré y aller de sa propre appellation.

Comment son porc se distingue-t-il ? Par son alimentation à laquelle il intègre des résidus de production alimentaire, tels que du fromage provenant de certaines fromageries, du pain et des résidus de pommes ayant servi à la fabrication de cidre. Il faut savoir que le porc est un animal omnivore.

« Je valorise des résidus alimentaires qui, autrement, prendraient le chemin du centre d'enfouissement, explique-t-il. Dans les faits, je travaille à contrer le gaspillage alimentaire. »

Et ce ne sont pas ses porcs qui vont s'en plaindre ! Cette année, pas moins de 32 tonnes de fromage ont été recueillies sur sa ferme, et 68 000 pains. « Cela me permet de produire une viande beaucoup moins grasse, avec une chair plus foncée et une texture différente. »

Les défis d'un fermier artisan

La production porcine, au Québec, est fortement intégrée. Choisir la voie artisane ou paysanne comporte son lot de défis, car le producteur doit tout réinventer.

Ainsi, Alexandre Daviau s'applique à refaire toute la chaîne de production pour offrir les produits de son élevage aux consommateurs : trouver l'abattoir où faire abattre ses bêtes, le boucher pour préparer ses pièces de viande, et procéder à sa propre mise en marché. Les entreprises qui peuvent accueillir les fermiers artisans sont de moins en moins nombreuses.

La vente de ses produits se fait directement à la ferme, ainsi qu'à la Cidrerie Milton, à Sainte-Cécile-de-Milton. Sa mise en marché s'appuie principalement sur le bouche-à-oreille et sa page Facebook.

Alexandre Daviau est un agriculteur paysan dans le sens le plus noble du terme.

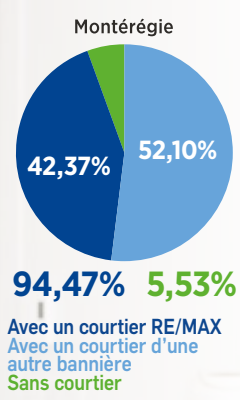
PHOTO ROGER LAFRANCE

« Mon plus grand souhait, c'est de vivre plus aisément de ma production, affirme-t-il. Pour l'instant, je réinvestis la majeure partie de mes profits pour améliorer ma ferme, mais j'aimerais développer davantage la transformation et, éventuellement, ouvrir une boutique à la ferme. »

Produire de façon paysanne exige énormément de ténacité et de courage, mais Alexandre Daviau ne reviendrait pas sur sa décision. « L'agriculture, pour moi, c'est une vocation. Je ne compte pas mes heures, mais j'ai aussi la liberté du travailleur autonome. »

VENDRE SA MAISON : SEUL OU ACCOMPAGNÉ?

Vendre ou acheter une maison est l'une des transactions les plus importantes de notre vie. Ça peut être stressant et ça demande du temps et des connaissances. N'empêche, vous pourriez décider de le faire vous-même dans l'espoir d'économiser... mais serait-ce vraiment le cas ?



Dans la région de la Montérégie, les statistiques démontrent que les courtiers immobiliers sont très bien positionnés et qu'ils vendent plus de 94 % des propriétés, comparativement à 6 % avec les services d'un site d'assistance de vente par le propriétaire Avec ces données, vous constaterez que de faire affaire avec un courtier, qui fait partie du système Inter-Agences, vous donne accès à beaucoup plus d'acheteurs potentiels pour votre propriété. Avec son réseau et ses connaissances en négociation, les frais de courtage associés à la vente de votre résidence sont vite rentabilisés.

Mathieu De Grandpré, votre courtier immobilier résidentiel, a un important taux de succès : il vend plus de 9 des maisons qu'il met sur le marché sur 10.

« Mathieu a été très présent pour nous. Il a mis notre maison en vente le vendredi et, durant le week-end, on a eu neuf visites grâce à ses stratégies, dont une vidéo avec un drone à l'intérieur de notre maison. Le mardi, on avait quatre offres d'achat en surenchère. » — Maryse Martel.

Découvrez comment son expertise de mise en marché vous permettra de rendre votre projet immobilier à son meilleur au **http://journalmobiles.com/leplus.**

M|D
MATHIEU DE GRANDPRÉ
COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
RE/MAX
450-771-7707 / 3100, AV CUSSON #101. ST-HYACINTHE / REMAX IMPACT
AGENCE IMMOBILIÈRE FRANCHISÉE INDÉPENDANTE ET AUTONOME DE REMAX QUÉBEC

SOURCES : HTTP://WWW.CENTRIS. CA & HTTP://WWW.DUPROPRIO.COM POUR LES RÉGIONS DU QUÉBEC, DE JANVIER À SEPTEMBRE 2019

Dimension et lumière au Centre Expression

« C'est probablement la plus grande photographie à n'être jamais affichée à Saint-Hyacinthe » a lancé le directeur du centre Expression, Marcel Blouin, lors de la présentation aux médias de la toute nouvelle exposition intitulée Dimension lumière.

PAUL-HENRI FRENIÈRE

L'oeuvre qui est au cœur de la présentation mesure 3,5 mètres de hauteur par 4,6 mètres de largeur. C'est l'artiste Jocelyn Philibert qui l'a réalisée spécialement pour cette exposition. Elle représente une scène inspirée du récit biblique d'Adam et d'Ève, relatant la vie de ces deux premiers êtres humains ayant vécu dans le jardin d'Éden, puis chassés de ce lieu par Dieu pour avoir mangé le fruit défendu de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Pas moins de 14 photographies, de différentes dimensions, sont exposées et la présentation se termine par une sculpture, datée de 1997, qui témoigne des débuts de la carrière artistique de Jocelyn Philibert. Les œuvres imprimées ont été réalisées au cours des 15 dernières années.

On y retrouve deux corpus principaux : un premier incluant des images d'arbres photographiés la nuit et un second comprenant des paysages captés le jour, incluant bien sûr son œuvre majeure intitulée Adam et Ève. Que ce soit de jour ou de nuit, on y retrouve une constante, un fil conducteur : les arbres.

L'auteur avoue qu'il n'a pas un attachement particulier pour les arbres, mais le sculpteur en lui y voit une forme, une structure, voire une symbolique évocatrice. Certaines de ses compositions rappellent d'ailleurs les tableaux de l''époque romantique.

Une démarche originale

Pour réaliser sa série d'arbres photographiés la nuit, Jocelyn Philibert s'aventure d'abord le jour pour repérer des endroits propices aux captations nocturnes, puis y retourne en pleine noirceur pour faire ses prises de vue.

L'artiste n'emploie pas d'équipement sophistiqué; c'est le flash d'un simple petit appareil numérique qui vient éclairer la scène. En une soirée, l'artiste prend des centaines de clichés de chaque point de vue. Le cadrage de ses photographies est le moins calculé possible puisqu'il préfère laisser une place importante au hasard.

De retour en atelier, Jocelyn Philibert découvre les images qu'il a captées la veille. L'artiste procède alors à un photomontage minutieux où il juxtapose plusieurs fragments de photos à l'aide d'un logiciel de traitement d'images pour, au final, en arriver qu'à un seul paysage composite. Pour Adam et Ève, par exemple, cette technique a nécessité plus de 200 heures de travail.

Entre la réalité et l'imaginaire

« Dans son rendu final, Philibert masque toute trace résiduelle du montage, créant ainsi une tension entre le réel et le fictif, entre la captation objective de la réalité et la construction subjective de son imaginaire » explique-t-on dans le « guide réflexif » qui est offert gratuitement aux visiteurs pour les familiariser avec le vocabulaire et les concepts propres au monde de l'art contemporain.

Jocelyn Philibert vit et travaille à Montréal. Ses œuvres ont fait l'objet d'expositions au Canada, en France et en Allemagne. Au Québec, plusieurs lieux lui ont consacré d'importantes expositions individuelles. Sa démarche a été commentée dans une variété de périodiques culturels tels Ciel variable, Espace, Le Sabord et Vie des Arts. Il est récipiendaire de plusieurs bourses et ses œuvres font partie de collections particulières et publiques, dont celles du Conseil des arts du Canada et du Musée national des beaux-arts du Québec.

L'exposition se termine le 26 janvier 2020. À noter que Expression sera fermé durant la période des fêtes, soit du 23 décembre au 6 janvier.

PHOTO : PAUL-HENRI FRENIÈRE

Jocelyn Philibert devant un segment de son œuvre Adam et Ève.

Mobiles déroule le décor avec l'artiste François Mathieu

Êtes-vous déjà allé au Centre des arts Juliette-Lassonde, à Saint-Hyacinthe ? Si oui, avez-vous remarqué l'œuvre d'art public qui est suspendue dans l'atrium ? Mobiles s'est entretenu avec le concepteur de l'œuvre originale intitulée Dérouler le décor, le talentueux François Mathieu.

CATHERINE COURCHESNE

Détenteur d'un baccalauréat en philosophie, d'un autre en arts plastiques et d'une maîtrise en études québécoises, François Mathieu a réalisé sa première sculpture en 1999… et n'a cessé d'en concevoir depuis. Comme il est écrit sur son site Web (https://francoismathieu.com/) : « je fabrique des objets et je les déploie quelque part ». Ce « quelque part » est vaste, puisque l'artiste a plus d'une vingtaine d'œuvres d'art public que l'on peut admirer, ici et là, sur le territoire québécois. L'une d'entre elles, Dérouler le décor, embellit le Centre d'arts Juliette-Lassonde depuis maintenant 10 ans.

Inspiration et conception

Originaire de la Beauce, François Mathieu a connu Saint-Hyacinthe plus intimement en exposant de ses œuvres au centre Expression. « En faisant une marche avec son directeur général et artistique, Marcel Blouin, j'ai appris l'importance de la rivière Yamaska, du chemin de fer, du patrimoine religieux et de l'agriculture dans la fondation de la ville. Ainsi, quand est venu le temps de créer Dérouler le décor, je me suis inspiré de ces éléments. »

L'œuvre compte trois pièces suspendues. « Alors que celle en forme de cône rappelle un clocher ou encore un toit d'église, les deux autres symbolisent des terres agricoles. Quant à l'espace entre ces deux dernières, il caractérise la rivière Yamaska », explique le sculpteur. Cela dit, il est également possible d'interpréter les trois figures en tenant compte du lieu artistique où elles se trouvent. « Par exemple, outre représenter le patrimoine religieux, le cône peut évoquer un porte-voix, objet souvent utilisé pour annoncer le début d'un spectacle. »

PHOTO : MATHIEU CARON

L'artiste François Mathieu.

Liées à l'esprit des lieux, les formes sont faites de cuir, une matière qui tend vers le textile, soit deux secteurs maskoutains notoires. De plus, elles se déploient seulement en raison du poids créé par les structures d'aluminium. Autrement dit, elles ne peuvent exister sans être suspendues. « Une manière de rappeler l'importance et la beauté des structures, tant en art qu'en architecture, souligne l'artiste. La tour Eiffel en est un bon exemple. »

Autre fait intéressant : les structures d'aluminium auxquelles sont accrochées les trois pièces réfèrent à celles permettant de suspendre l'équipement de scène, comme les projecteurs. « Des éléments généralement cachés aux yeux des spectateurs, poursuit-il, d'où le titre, Dérouler le décor. Toutefois, si l'œuvre résonne autrement chez les gens et qu'ils y trouvent des significations autres que mes intentions de base, je suis tout à fait à l'aise avec ça. En fait, c'est ce que j'aime. »

PHOTO : FRANÇOIS MATHIEU

L'oeuvre « Dérouler le décor » est suspendu dans l'atrium du Centre des arts Juliette-Lassonde.

Autres projets

Depuis Dérouler le décor, en 2009, François Mathieu a accumulé les projets artistiques. Sur quoi travaille-t-il en ce moment ? « Je m'intéresse particulièrement aux sphères, une forme fort complexe sur le plan architectural. » Il sera d'ailleurs possible d'admirer son corpus de sphères à la Galerie d'art universitaire R3, à Trois-Rivières, en février 2020. Une excellente raison de sortir de la région maskoutaine le temps d'un week-end !

DÉFI FUTSAL

Roméo-Forbes

DÉFI FUTSAL PRIMAIRE

30 NOVEMBRE 2019

1er DÉCEMBRE 2019

PLUS GROS TOURNOI FUTSAL PRIMAIRE EN PROVINCE

Un partenariat entre l'Association Défi Futsal et l'École Roméo-Forbes

MATCH D'OUVERTURE

FC SAINT-HYACINTHE VS SPORTING MONTRÉAL FC

SAMEDI 30 NOVEMBRE, 13H00

ÉCOLE SECONDAIRE SAINT-JOSEPH, SAINT-HYACINTHE

ASSOCIATION DÉFI FUTSAL

@ASSOCIATIONDEFIFUTSAL

@ASSOCIATION_DEFI_FUTSAL

ÉCOLE ROMÉO-FORBES

@ECOLEROMEOFORBES

ROMEOFORBES.CSSH.QC.CA

MAINTENANT C'EST FUTSAL!

WWW.DEFIFUTSAL.COM / WWW.ROMEOFORBES.CSSH.QC.CA

Martin Lambert et Daniel Bégin, présidents d'honneur

RAYMOND JAMES MD

Partenaires pro

GROUPE CONSEIL MORNEAU LEVASSEUR
BÂTIR VOTRE AVENIR FINANCIER

cora

LES ÉQUIPEMENTS HARJO

KIA SAINT-HYACINTHE

CL PRODUCTIONS

MASKATEL
TÉLÉPHONIE | INTERNET | TÉLÉVISION

MOBILES

Joma
jomacanada.com

PARTENAIRE ÉLITE

Rotisserie Excellence
Distribution le Perko
Laplante Brodeur Lussier
Mur Desing
Brasseur Du Monde
Ben Mor
La Boite à Lunch
Marché Lacroix
Investissement Renaissance
Oven bake Tradition

PARTENAIRE AAA

Jus gaios
Fils de Pub
Groupe Robin
Distribution Le Perco

PARTENAIRE AA

DPA Assurance
Bertrand Mathieu
Point S Robert Bernard

PARTENAIRE A

Clinique Physio St-Thomas d'aquin
Collaborateurs
Ecole Secondaire St-Joseph
Polyvalente Hyacinthe Delorme
Ecole Secondaire Casavant
Collège St-Maurice
Ville De St-Hyacinthe
Tourisme St-Hyacinthe
Chantal Soucy

Nos morts : Valérie Carreau tisse le fil de la vie

Valérie Carreau, auteure de Saint-Bruno-de-Montarville, vient de publier un récit très personnel sur le deuil. Suite à la perte de sa fille Laurence, décédée quelques jours après sa naissance, l'auteure a senti le besoin de revisiter ce drame pour que Laurence reste toujours vivante. Dans un texte intime, émouvant, elle aborde deux autres deuils par le témoignage de deux autres femmes venues enrichir cette réflexion sur les morts qui nous habitent et ce qui subsiste après la mort.

ANNE-MARIE AUBIN

Valérie et Laurence

Valérie, âgée de 26 ans, enceinte pour la première fois, court et monte à vélo tout au long de sa grossesse pour garder la forme. Trois semaines avant la date prévue, des problèmes surviennent, il faut « sortir le bébé au plus vite ».

Laurence est née au matin du 15 septembre 2006 et ses parents, Laurent et Valérie, étaient au comble du bonheur, attendant leur congé pour rentrer à la maison. « Pendant quatre jours, même si ce n'est qu'à l'hôpital, Laurence a existé d'une manière libre, en dehors de mon ventre et loin des supports médicaux […]. Elle a pris un bain à la pouponnière, elle a bu du lait à mes seins. Elle a vécu. » Mais soudainement, les choses se sont compliquées. Le 18 septembre, le bébé a été transféré pour une opération au cœur à l'hôpital Sainte-Justine.

Le couple a affronté chaque journée avec courage, entouré des proches qui l'ont supporté. Remplie d'espoir, la mère tirait son lait aux quatre heures. « Il fallait que je fasse des provisions de lait pour Laurence qui aurait soif. Qui boirait beaucoup. »

Le 7 octobre, alors que plus rien n'était possible pour Laurence, les parents résignés ont laissé partir leur bébé. « […] je la soulève. Elle me paraît lourde, raide. J'approche ma bouche de son oreille. Je ne sais plus ce que je lui dis. Je lui dis : "Je t'aime." Laurent pose la main sur son front, caresse l'arcade de son sourcil. Délicatement, il lui retire son tube à oxygène. » Heureusement, le couple était entouré des amis et de la famille pour ne pas crouler de chagrin.

Des années plus tard, grâce à ses journaux intimes et à quelques photographies, l'auteure a cherché à se souvenir et à raconter, au passé et au présent, les détails entourant ce séjour au chevet de Laurence.

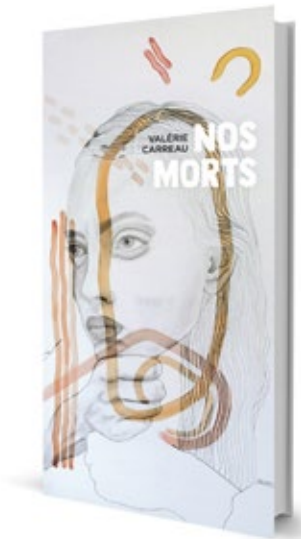
Karine et Chantal

Dans sa démarche de création, Valérie a rencontré Karine, une amie dont la maman est morte trop jeune d'un cancer. Infirmière au département d'oncologie de l'hôpital Charles-Lemoyne, Karine a remarqué que les femmes acceptent plus difficilement de mourir que les hommes.

Chantal, une patiente de Karine, était atteinte d'un cancer du sein avec métastases aux os. Ses jours étaient comptés. Valérie a fait sa connaissance à l'hôpital quelques jours avant sa mort.

Valérie Carreau signe un texte essentiellement féminin, empreint d'une grande tendresse et axé sur la vie. Elle confie : « Le livre provient de ce sentiment-là : un désir féroce de rester accrochée à la vie, d'y retenir Laurence, mais aussi ma grand-mère, ma mère et, par le fait même, moi. J'ai peut-être cherché, chez d'autres, ce même désir violent de rester en vie. C'est peut-être ce qui m'a menée seulement à m'entretenir avec des femmes ».

La lecture nous incite à revisiter nos morts, à les immortaliser, un exercice qui procure une grande paix, avoue l'auteure. « L'écriture



de ce livre m'a procuré un grand bonheur, un sentiment de paix difficile à expliquer. J'ai trouvé précieux ces moments où je me retrouvais seule avec Laurence. Le temps, bien sûr, m'a fourni la distance nécessaire qu'il me fallait pour aborder cette épreuve, mais le temps a aussi fait naître en moi l'urgence de poser ma fille sur le papier avant de l'oublier. Écrire calmait ce sentiment d'urgence. »

CARREAU, Valérie
Nos morts, Éditions Marchand de feuilles, 2019, 192 p.

Céramique Graveline, une histoire de famille

Des projets de changement de recouvrement de plancher ? Céramique Graveline saura être votre alliée.

ROSALIE CROTEAU

Située au 1820, boulevard Laurier Est, à Saint-Hyacinthe, Céramique Graveline offre les services d'experts en décoration intérieure pour vous aider dans vos projets de carrelage de céramique et de lattes de vinyle. Des services personnalisés de design, de livraison et d'estimation vous attendent dans une des plus belles salles d'exposition au Québec ! Une large variété de produits pour tous les goûts.

UNE HISTOIRE DE FAMILLE

En 1961, monsieur Gaétan Graveline a fondé une entreprise dans le sous-sol de la maison familiale. Cette entreprise, Couvre-Planchers G. Graveline, est devenue, plus tard, un leader dans son domaine et une entreprise reconnue dans la grande région maskoutaine et dans l'ensemble du Québec.

En 1989, la relève familiale s'est installée et monsieur Graveline a laissé le contrôle à son fils Mario. Suite à une étude sur le couvre-plancher souple et son avenir, l'entreprise, se nommant C.-P.M. Graveline à l'époque, est devenue Céramique Graveline, et s'est spécialisée dans ce type de recouvrement.

En janvier 2016, la relève familiale s'est poursuivie ! Est venu le tour de Philippe, fils de Mario, de reprendre le flambeau de l'entreprise familiale. Suivant l'exemple de son père Mario, Philippe s'assure tous les jours depuis de la satisfaction de la clientèle et de son équipe. Ainsi, il maintient la renommée de Céramique Graveline, avec passion et honnêteté.

UNE CLIENTÈLE FIDÈLE

Au-delà de son vaste éventail de produits, l'équipe de Céramique Graveline se démarque par son souci d'offrir un service à la clientèle personnalisé et adapté. Certains clients en sont d'ailleurs à leur troisième génération de vendeur, alors qu'ils ont eu la chance d'acheter des produits auprès de Gaétan, de Mario et, maintenant, de Philippe Graveline.

LE VENDREDI FOU CHEZ CÉRAMIQUE GRAVELINE

Le vendredi 29 novembre 2019 et le samedi 30 novembre 2019 seront les journées idéales pour réfléchir à vos projets de construction ou de rénovation puisque les taxes seront payées sur tous les produits chez Céramique Graveline. Une bonne occasion de découvrir ou de redécouvrir la salle d'exposition qui est présentement en amélioration !

Venez rencontrer l'équipe et faire les bons choix en matière de céramiques et de lattes de vinyle dans une des

De gauche à droite : Gaétan Graveline, Mario Graveline et Philippe Graveline.

plus belles salles d'exposition au Québec. Céramique Graveline, l'embarras du choix !

Lisez la suite de l'article dans journalmobiles.com/leplus

céramique graveline inc.
1820 BOUL. LAURIER EST, SAINT-HYACINTHE
CERAMIQUEGRAVELINE.CA
FACEBOOK.COM/CERAMIQUE.GRAVELINE
450 774-7795

Une offre complètement folle !

Chez IGA Jodoin
22 novembre
Vendredi fou

Consultez notre page Facebook pour recevoir notre meilleure offre de l'année !

IGA FAMILLE JODOIN

IGA JODOIN PROVIDENCE
2260 Rue Saint-Charles, Saint-Hyacinthe

IGA JODOIN DOUVILLE
5445 Boulevard Laurier O, Saint-Hyacinthe

www.iga.net/fr/epicerie_en_ligne

COUP DE FOUDRE POUR NOS ARTISTES, UNE SÉRIE DE PORTRAITS METTANT EN VEDETTE DES BOURSIERS DU CONSEIL DE LA CULTURE DE SAINT-HYACINTHE

Merlin Campbell, le son dans toutes ses dimensions

Ce Maskoutain de naissance, âgé de 38 ans, est plus que jamais plongé dans l'univers de la création sonore. Il est détenteur d'un certificat en arts plastiques de l'UQAM (Université du Québec à Montréal) et d'un baccalauréat en arts visuels de l'Université Concordia. Il poursuit présentement ses études de 2e cycle à l'Université de Montréal en musique numérique.

Merlin Campbell, est plus que jamais plongé dans l'univers de la création sonore.

PASCAL AUDET

Deux projets subventionnés

En 2018, Merlin Campbell a bénéficié du soutien financier du Conseil de la culture de Saint-Hyacinthe pour deux projets. Le premier s'intitule Mon Toutou. Il comporte une prémisse qui peut sembler insolite à première vue. « Je propose l'idée que les toutous sont vivants et qu'ils peuvent avoir des émotions [...]. Je fabrique une vidéo pour les toutous, ensuite j'invite le public au visionnement en compagnie de ceux-ci. »

Pour réaliser l'œuvre, il a enregistré des témoignages d'élèves de l'école Bois-Joli-Sacré-Coeur ainsi que de trois participants venant de l'organisme communautaire Mouvement Action Loisirs (M.A.L.I.), qui offre des loisirs à des personnes vivant avec une déficience intellectuelle. Les participants étaient invités à parler de l'importance qu'a leur toutou dans leur vie personnelle. Il a complété l'œuvre en incorporant des images vidéo expérimentales et a créé une bande sonore originale. L'installation audiovisuelle comportait des dizaines de toutous réunis sur un sofa, en place pour le visionnement en boucle de la vidéo. Ce projet a été présenté dans une salle du Centre culturel Humania Assurance.

Le 2e projet subventionné, c'est Interventions Soniques, une série de performances réalisées dans trois lieux emblématiques de la ville : le marché public, la cathédrale et le parc Les Salines. Des sons ambiants provenant de ces trois lieux ont été captés à l'avance avant d'être mixés en direct devant le public qui a pu écouter les effets du procédé quadriphonique de spatialisation sonore utilisé par l'artiste.

Discipline et inspiration

Les installations sculpturales et audiovisuelles de Merlin peuvent combiner vidéos, sons, objets fabriqués ou récupérés. L'artiste n'hésite pas à utiliser des matériaux comme des clous et des chaînes rouillés. « J'aime quand il y a un frottement, quand ça grince et qu'on entend la mécanique. » L'esthétique brute de ses installations est en partie inspirée du travail du groupe de métal industriel Nine Inch Nails et de son chanteur, Trent Reznor, dont la richesse des éléments visuels et scénographiques semble un but à atteindre pour lui. Plus récemment, les musiques électroacoustique et acousmatique sont devenues d'autres sources d'inspirations pour ses œuvres.

Attirer les foules

Pour Merlin, Saint-Hyacinthe est un terreau fertile de créateurs et d'activités artistiques, mais où il est encore difficile d'attirer le public en grand nombre. Plusieurs événements culturels d'envergure ont existé dans le passé avant de disparaître (Festival rétro, Agrirock, etc.) Il souhaite la création d'un événement qui pourrait devenir un vecteur de diffusion pour des projets d'artistes émergents. Pour les prochaines années, Merlin veut se focaliser sur sa formation en création sonore et rester à l'affût des opportunités, même si cela risque de lui demander d'aller vivre un moment en Europe.

La vidéo du projet Mon Toutou est disponible sur Internet : https://www.youtube.com/watch?v=q60MDAD2_WI&feature=youtu.be.

FAITES-VOUS UN CADEAU
KIA
GAGNEZ JUSQU'À
10 000 $ EN BONI DES FÊTES^
SUR MODÈLES SÉLECTIONNÉS
AUSSI PEU QUE
0 % + 750 $ Ω
DE FINANCEMENT◊
CRÉDIT MINIMUM DE
SUR NOS MODÈLES LES PLUS POPULAIRES
KIA VENTE PRIVÉE 30 JOURS FOUS
INSCRIVEZ-VOUS EN LIGNE POUR DÉCOUVRIR VOS OFFRES
SORENTO LX+ V6 TI 2020
FINANCEMENT À PARTIR DE
0 %◊ PLUS 1000 $
OBTENEZ
EN BONI DES FÊTES^Ω
FORTE LX BM 2020
BIEN ÉQUIPÉE POUR
19 455 $
LOUEZ À PARTIR DE
49 $ / SEMAINE
0,99 % POUR 33 MOIS*
ACOMPTE DE 1 320 $
INCLUT
750 $ EN BONI DES FÊTES^Ω
« MEILLEURE VOITURE COMPACTE 2019 AU CANADA »
L'OFFRE INCLUT :
• INTERFACE MULTIMÉDIA DE 8 PO
• APPLE CARPLAY® ET ANDROID AUTO™CT
• GARANTIE 5 ANS / 100 000 KM*
NOUVELLEMENT REDESSINÉ
SPORTAGE LX TI 2020
FINANCEMENT À PARTIR DE
0 %◊ PLUS
PLUS UN BONI DE
1500 $
INCLUANT 1 000 $ EN BONI DES FÊTES^Ω
5 ANS / GARANTIE 100 000 KM / ASSISTANCE ROUTIÈRE KM ILLIMITÉS°
GARANTIE COMPLÈTE • GARANTIE SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR • 100 % TRANSFÉRABLE • ASSISTANCE ROUTIÈRE PARTOUT EN AMÉRIQUE DU NORD
KIA
Le pouvoir de surprendre
Ces offres sont accessibles à tout particulier qualifié qui prend possession d'un modèle Kia 2020 neuf sélectionné chez un concessionnaire participant du 1 novembre au 2 décembre 2019. Le concessionnaire peut vendre ou louer à prix moindre. Une commande du concessionnaire peut être requise. Des conditions s'appliquent. Visitez votre concessionnaire Kia pour tous les détails. Les offres comprennent les frais de transport et préparation jusqu'à 1 795 $, les droits spécifiques sur les pneus neufs (35 $) et la surcharge sur le climatiseur (100 $ lorsque applicable). Les frais de permis, les assurances, l'immatriculation et les taxes applicables sont en sus. ◊Le financement est disponible à tout particulier qualifié sur les modèles 2019 sélectionnés neufs, **sur approbation du crédit**. **Exemples applicables au financement :** L'offre de financement est disponible sur le modèle Sorento LX+ V6 TI (SR75NL) 2020/Sportage LX TI (SP75BL) 2020 neuf au prix d'achat de 36 705 $/28 205 $ incluant un crédit de 1 000 $/1 500 $ (500 $ en boni des fêtes et 500 $ en crédit Vendredi Fou), au taux de 0 % pour 60/48 mois, basée sur 260/208 paiements hebdomadaires de 151 $/136 $. Acompte de 2 765 $/0 $. Le coût de l'emprunt est de 0 $. *L'offre de location est disponible sur les modèles sélectionnés, **sur approbation du crédit**. **Exemples applicables à la location :** offre de location disponible sur le modèle neuf et non enregistré Forte LX BM (FD54EL) 2020, avec un prix d'achat de 19 455 $ basée sur 143 paiements hebdomadaires de 49 $ au taux de 0,99 % pour 33 mois. Dépôt de sécurité de 0 $, acompte de 1 320 $ et premier paiement exigible à la livraison. L'obligation totale de la location est de 7 073 $ avec l'option de rachat à la fin du terme au montant de 10 612 $. Limite de 16 000 km par année et frais de 0,12 $ par km additionnel. **^Le boni des fêtes** est disponible du 1 novembre au 2 décembre 2019 chez les concessionnaires Kia autorisés du Canada et s'applique à l'achat ou à la location des modèles Kia et neufs et non enregistrés. Les modèles Kia 2019 et 2020 (à l'exception des modèles Telluride 2020, Niro EV et Niro PHEV, Soul EV) sont admissibles à un crédit des fêtes de 500 $. Les clients admissibles sont automatiquement inscrits au tirage d'un boni des fêtes d'une valeur maximale de 10 000 $ applicable à l'achat ou à la location d'un véhicule Kia 2019 ou 2020. Le gagnant sera sélectionné de façon aléatoire à la fin du concours. Le prix doit être réclamé au plus tard le 2 décembre 2019. Aucun achat n'est requis pour participer. Une seule participation est autorisée par foyer. Les prix ne sont pas transférables, ne peuvent être substitués et n'ont aucune valeur en espèces. Le concours s'adresse aux résidents canadiens détenant un permis de conduire valide et qui ont atteint l'âge de la majorité dans leur province de résidence. Il y a 1 157 prix d'une valeur allant de 250 $ à 10 000 $ (incluant le boni des fêtes de 500 $) à gagner. Les probabilités de gagner un prix sont de 1 sur 7. Les gagnants potentiels d'un prix doivent répondre correctement à une question réglementaire. D'autres restrictions s'appliquent; veuillez consulter votre concessionnaire Kia participant pour obtenir le règlement complet du concours. Cette offre peut être combinée à d'autres offres faites par Kia lorsque applicable. Le rabais sera déduit du prix d'achat convenu avant taxes. La valeur du boni ne peut être convertie en rabais et ne peut être appliquée sur des transactions passées. L'offre est sujette à changement sans préavis. ΩLe crédit Vendredi Fou est disponible du 1 novembre au 2 décembre 2019 chez les concessionnaires Kia autorisés du Canada et s'applique à l'achat ou à la location. Les modèles Kia neufs et non enregistrés suivants : Forte 2019, Forte 2020, Soul 2019 et Soul 2020 sont admissibles à un crédit Vendredi Fou de 250 $ et les modèles Sorento 2019, Sorento 2020, Sportage 2019 et Sportage 2020 sont admissible au crédit Vendredi Fou de 500 $. Cette offre peut être combinée à d'autres offres faites par Kia lorsque applicable. Le rabais sera déduit du prix d'achat convenu avant taxes. La valeur du boni ne peut être convertie en rabais et ne peut être appliquée sur des transactions passées. Visitez votre concessionnaire Kia pour tous les détails. L'Association des Journalistes Automobile du Canada (JAAC) est une association de journalistes, de rédacteurs et de photographes professionnels de même que de personnel corporatif dont les activités se concentrent sur l'automobile et son industrie. ™Apple, le logo Apple, CarPlay et iPhone sont des marques de commerce d'Apple Inc., déposées aux États-Unis et dans d'autres pays. App Store est une marque de service d'Apple Inc. Google, Google Play, Google ®L'assistance routière illimitée n'est disponible que sur les modèles 2017 et au-delà. Pour plus de renseignements sur la garantie sans souci de 5 ans, visitez kia.ca ou composez le 1-877-542-2886. Les renseignements publiés dans cette annonce sont réputés être véridiques au moment de leur parution. Kia est une marque de commerce de Kia Motors Corporation.
TOUT NOUVEAU, TOUT BEAU.
PLUS DE SERVICES ET PLUS DE CHOIX!
KIA SAINT-HYACINTHE
450, rue Daniel-Johnson E, Saint-Hyacinthe - 450 774-3444 - 514 454-3444 - www.kiasthyacinthe.com

Concours À gagner deux bas de Noël
Valeur totale de 200 $

Tirage vendredi le 6 décembre 2019

Déposez le dessin colorié en magasin

Également disponible au www.raoulchagnon.com/dessin

Nom de l'enfant : _____

Âge : _____

Téléphone : _____

Courriel : _____

450 774-8232 | 2250, avenue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe
450 446-8232 | 650, rue Serge-Pepin, Beloeil, Québec

www.raoulchagnon.com